

## RENÉ WACK

## “FLIC” ET BANQUIER

Réalisé par  
Carole  
Trambouze

Ancien policier, créateur puis patron de la BRIF [1], puis de l'OCRGDF [2], René Wack, qui faisait figure d'ovni à son entrée au Crédit Lyonnais en 1995, est aujourd'hui rattaché à la direction de la conformité du groupe Crédit Agricole, en charge de la sécurité financière.

Le Congo, le Luxembourg, les États-Unis – New York et Chicago – l'Arménie, la Belgique et, plus récemment, le Yémen sont les derniers voyages effectués par René Wack depuis septembre dernier. Cet ancien “flic” devenu banquier est toujours par monts et par vaux. Adjoint au directeur de la conformité et responsable de la sécurité financière du groupe Crédit Agricole [1], René Wack a, depuis février 2007, une nouvelle responsabilité : la sécurité physique des expatriés de CASA. Même si la traque aux escrocs en tout genre est bel et bien finie, il doit être présent sur le terrain pour assurer la protection de la banque. En effet, son développement dans des pays de plus en plus risqués, ainsi que l'accroissement du terrorisme, l'expose à différentes menaces.

## RETOUR À SES DÉBUTS

René Wack, qui a grandi à l'ombre des terrils de Moselle, a fait sienne l'expression “aller au charbon”. Il mène en parallèle ses études de droit, débutées à l'Universität des Saarlandes [2], et d'allemand. Son “premier choix important”, se souvient-il, est le concours de l'École de Police. “Je ne suis pas un contemplatif, je voulais être au cœur de l'action”. Il intègre alors l'École nationale supérieure de police à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, près de Lyon. C'est à la préfecture de police de Paris qu'il démarre sa carrière en rejoignant un commissariat de quartier où il restera à peine un an. Ses études de droit le rattrapent puisqu'on lui propose un poste à la Brigade financière de la préfecture de police de Paris. René Wack supervise alors les enquêtes importantes relatives à la délinquance en col blanc (banqueroute, infraction au droit des sociétés, fraudes bancaires, délits d'initiés...), notamment l'affaire Boussac des frères

Willot (encadré) qui a défrayé la chronique dans les années quatre-vingt ou des dossiers plus sensibles comme les bureaux d'études de la Ville de Paris, et du Parti Socialiste. Cet ancien commissaire divisionnaire est également à l'origine de la création de la Brigade de recherches et d'investigations financières, dont il prend la tête en 1986. Ce service parisien est destiné à lutter contre la délinquance financière professionnelle.

“En 1989, le ministre de l'Intérieur de l'époque, Pierre Joxe, me demande de créer le premier service consacré au blanchiment d'argent”. Créé par décret ministériel, l'Office central pour la répression de la grande délinquance financière voit alors le jour. “Responsable de la lutte contre l'émergence financière du crime organisé, j'ai notamment travaillé sur les cartels colombiens, la mafia italienne, la mafia nord-américaine, fille historique de la Cosa Nostra sicilienne, les triades chinoises, les yakusas japonais... C'était une période passionnante.

## ZOOM

## Qui se souvient de l'affaire Boussac-Willot ?

■ Les groupes Boussac et Willot ont fait partie des plus importantes banqueroutes de groupes industriels et commerciaux français à la fin des années 70 et début des années 80. Les 4 frères Willot, surnommés les “DALTON” ont, pour

retarder l'échéance, mis en place un ingénieux système de siphonage des trésoreries de leurs filiales, dont les galeries Anspach en Belgique, leur permettant à travers plusieurs sociétés écran implantées en Suisse de procéder à des achats massifs de titres de la

Société Foncière et Financière Agache-Willot, holding cotée du groupe pour soutenir le cours. Ces titres surévalués ont ensuite servi de collatéraux pour des prêts et garanties bancaires jusqu'à ce que le système s'écroule et aboutisse à une faillite retentissante.

[1] Brigade de recherche et d'investigation financière.

[2] Office central pour la répression de la grande délinquance financière.

“ Sa devise :  
« toujours regarder  
droit devant :  
ni regrets,  
ni remords. » ”

Sur mon passeport de service y étaient inscrites toutes les places non fréquentables : de la Colombie à Macao (le Las Vegas chinois), en passant par le Venezuela, le Liban, Chypre et Hong Kong”, ajoute-t-il. Pour René Wack, le dossier le plus marquant de cette époque date de 1994 : c'est l'affaire “Margarita”, du nom du cocktail en vogue à Miami, ville où le dossier est baptisé. “Nous avons démantelé tout le réseau logistique et blanchiment du cartel de Cali en Europe : plus de 70 personnes arrêtées, des saisies de drogue, de plusieurs catamarans et de plusieurs millions de dollars. En cumul, les peines de prisons étaient supérieures à deux siècles !”.

#### À LA CROISÉE DES CHEMINS

Si une voyante lui avait dit, le jour où il a été reçu au concours de commissaire de police, qu'il terminerait sa carrière dans la banque, René Wack lui aurait conseillé de changer de métier ! Contre toute attente, 1995 est l'année du changement :

“Alors que j'avais déjà fait mes preuves avec la création de deux services, chose rare au cours d'une carrière dans l'administration française, deux rencontres m'ont fait sauter le pas, celles de Jean Peyrelevade (président du Crédit Lyonnais de 1993 à 2003) et de Pascal Lamy (numéro deux du Crédit Lyonnais qu'il contribue à redresser jusqu'à sa privatisation en 1999 et actuel parton de l'OMC)”. Le groupe bancaire recherche une expertise qu'il n'a pas en interne. René Wack devient chargé de missions auprès de la direction générale. Il participe, d'une part, à la mise en place de règles de déontologie groupe et de mécanismes de contrôle et d'alerte et, d'autre part, forme le personnel exposé et aide au suivi des dossiers. La reconversion est brutale, mais ce nouveau challenge maintient René Wack en éveil. “Du jour au lendemain, je me suis retrouvé seul à mon bureau, avec une secrétaire”, se souvient-il. De plus, avoir un policier financier dans la banque était plutôt incongru il y a encore quelques années.

Lors de la privatisation du Lyonnais en 1999, il crée le service sécurité financière et est alors responsable de la prévention de la fraude et du blanchiment, du respect des embar-

gos ainsi que du financement du terrorisme. Quelque peu visionnaire, René Wack avait déjà mis en place, avant les événements du 11 septembre 2001, un dispositif contre le financement du terrorisme au sein du Crédit Lyonnais. Une fois ce service sur les rails, ce “Monsieur Propre du Lyonnais” est de nouveau sollicité en 2003 pour le développer au sein du groupe Crédit Agricole : avec actuellement 157 000 collaborateurs répartis dans 66 pays et un développement de plus en plus fort vers l'international, la mission est loin d'être finie. Finalement, le parcours de René Wack, de la Cosa Nostra sicilienne à l'état major d'une banque, n'est pas si étonnant pour ce policier dans l'âme, féru de numismatique. À ses heures, il est en effet au conseil d'administration et trésorier de la Société française de numismatique, dont il est membre depuis plus de 15 ans. ■

[1] Le Groupe Crédit Agricole comprend Crédit Agricole SA (CASA) et les Caisses régionales.

[2] Université de la Sarre, en Allemagne.

#### SES DATES

##### 1948

■ Naissance à Freyming-Merlebach, Moselle (57)

##### 1972

■ Maîtrise en droit privé et droit des affaires à Strasbourg.

##### 1982

■ Chef adjoint de la Brigade financière de la préfecture de police de Paris.

##### 1986

■ Chef de la Brigade de recherches et d'investigations financières à Paris.

##### 1989

■ Chef de l'Office central pour la répression de la grande délinquance financière à Paris.

##### 1995

■ Chargé de missions à la direction générale du Crédit Lyonnais.

##### 1999

■ Risk manager sécurité financière, Crédit Lyonnais

##### 2003

■ Directeur adjoint de la conformité et responsable du pôle sécurité financière, groupe Crédit Agricole.

#### DEPUIS FÉVRIER 2007

■ En charge de la sécurité physique des expatriés de Crédit Agricole SA.